



20^{ème} dimanche du TO - Lc, 12, 49-53

ÉVANGILE

(Lc 12, 49-53)

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples :
« Je suis venu apporter un feu sur la terre,
et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !
Je dois recevoir un baptême,
et quelle angoisse est la mienne jusqu'à ce qu'il soit
accompli !
Pensez-vous que je sois venu
mettre la paix sur la terre ?
Non, je vous le dis,
mais bien plutôt la division.

Car désormais cinq personnes de la même famille
seront divisées :
trois contre deux et deux contre trois ;
ils se diviseront :
le père contre le fils
et le fils contre le père,
la mère contre la fille
et la fille contre la mère,
la belle-mère contre la belle-fille
et la belle-fille contre la belle-mère. »

En relisant cet Évangile, les paroles qu'il rapporte de Jésus, je me suis interrogé :

Faut-il ajouter toutes ces catastrophes annoncées à la liste des mauvaises nouvelles diffusées quotidiennement par les médias ? Et puis le temps des vacances, pour beaucoup en tous cas, est-ce le meilleur moment pour nous bousculer de cette manière ?

L'angoisse de Jésus, un baptême en réalité synonyme de mort violente, un feu annonciateur d'un énorme incendie, un de plus... des dissensions dans les familles...générées par le prince de la Paix lui-même, Où est la bonne nouvelle qui est la signification précisément du mot « Évangile » ?

Sans doute cette façon de lire ces paroles n'est-elle pas la bonne...

mais autre question : si je suis convaincu que Jésus ne peut apporter que des bonnes nouvelles, est ce que je ne peux pas être tenté d'interpréter, voire de tordre un peu, le sens profond de ces paroles ? Vous jugerez...

En tous cas, dans ce passage de st Luc, il y a l'angoisse de Jésus, et il y a ce qui arrivera même dans nos familles selon la façon dont nous prendrons à cœur ou pas, son message,.

Rares sont les paroles qui rapportent les sentiments intimes du Christ.

Les psy définissent l'angoisse comme « une peur qui n'a pas d'objet ».

C'est plus vaste et plus profond que la peur. Et si c'est à l'échelle de Dieu...c'est peut-être qu'il y a un enjeu inimaginable à vues humaines: nous donner d'entrer librement dans une vie divine, une plénitude de vie, de joie, nous faire accéder à notre vraie dimension d'homme, de femme, pour l'éternité.

Jésus sait que pour nous sortir de notre sommeil et de nos aveuglements, il doit aller au bout de son témoignage, jusqu'au don de sa vie.

Il sait que ses paroles et ses actes, qui contestent la façon des autorités religieuses d'envisager le monde, les relations entre les hommes, parce qu'il met l'Amour au-dessus de la Loi, le don de soi avant la morale, et non l'inverse, vont susciter une hostilité grandissante, qui va le conduire à la mort.

Il aurait pu échapper à ses détracteurs, éviter la croix, puisqu'il est Dieu. Mais quelle aurait été la portée de son message ? et comment alors nous convaincre que l'amour aura toujours le dernier mot ?

Et sans la résurrection, Comment comprendre *qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* ?

Et la résurrection en soi ne suffit pas : nous avons besoin du feu de l'Esprit, esprit de vérité, de courage et de force, pour inscrire en nous la réalité et la puissance de l'Amour de Dieu pour chaque personne.

Jésus ressuscité ne s'est montré qu'à ceux qui étaient prêt à accueillir sa Vie.

Mais pourquoi Jésus affirme-t-il qu'il vient mettre la division sur la terre ? et pas n'importe où. Dans les familles, là où nous pensons le plus souvent être à l'abri...Lui, le prince de la paix, Qui appelle à l'amour du prochain...

En fait, cela ne devrait pas nous surprendre.

Jésus n'a jamais fait des liens familiaux un absolu.

Il suffit de nous rappeler quelques déclarations :

Qui sont mes frères et ma mère ? (Mt12, 46)

Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi... (Mt10, 37)

Nous rêvons de familles heureuses, bien sûr, mais on sait aussi que les relations familiales peuvent parfois nourrir des enfermements. Que les liens affectifs transformés en « devoir » peuvent constituer des pièges mortifères.

Et Jésus nous invite justement, pour ce qui est précisément du domaine de la foi, à ne pas faire des liens familiaux un absolu, qui pourrait nous conduire à renoncer à le suivre.

Nous savons que la conversion au Christ entraîne encore aujourd'hui des persécutions, parfois jusqu'au martyre. Parfois, chez nous, le rejet d'une vocation religieuse...

Mais de manière plus subtile et même « inodore et sans saveur », le souci de cohérence peut nous conduire à des incompréhensions, voire des dissensions.

Parce qu'inévitablement vient un moment où il nous faut décider.

A une toute petite échelle, mais parfois redoutable, nous avons à décider quotidiennement de suivre la Loi d'Amour, qui est une loi de liberté, ou de préférer « être dans les règles ». Rappelez-vous tout ce que dit Jésus en condamnant l'attitude mortifère des pharisiens qui refusaient une guérison le jour de shabbat...

« La vie chrétienne est une vie qui renverse les critères du monde.¹ »

Et ainsi, l'hésitation, si ce n'est la division, est d'abord à l'intérieur de nous-mêmes.

C'est Jean d'Ormesson qui disait : *« le drame de l'homme c'est sa liberté »*.

Dans le livre du Deutéronome (30, 19) nous lisons cette parole divine :

« j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. »

De quelle Vie s'agit-il ? Jésus a choisi la Vie et il en est mort...pour nous montrer justement que la mort biologique, au-delà de son côté tragique ou douloureux, n'a rien de définitif.

« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme » ; (Mt 10, 28)...

Et un théologien nous rappelait, dans un ouvrage récent que *« nous ne sommes pas des êtres vivants dont l'horizon est la mort mais des êtres mortels dont l'horizon est la vie.² »*

Alors où est la Bonne Nouvelle dans tout cela ?

C'est d'abord que ces paroles de Jésus nous invitent à ne pas vivre à la surface des choses, même en vacances.

Oui, ce sont des paroles exigeantes, mais elles viennent nous dire

-Que nous avons un horizon, au-delà des apparences,

-Que notre vie a un sens, une direction et une signification, quels que soient nos échecs et nos doutes.

-Que notre plein accomplissement, c'est l'Amour,

-Que Jésus nous montre la route, qu'il est à la fois le guide et le compagnon fidèle.

Pour conclure, j'emprunte cette prière au cardinal Lustiger :

Donne-moi de vivre pleinement, Seigneur. Donne-moi de vivre pour t'aimer. Fais que mes sentiments ne soient pas aussi fugitifs que des nuages ou des poussières qui sont le jouet des vents. Fais que ma vie ne soit pas consumée de façon éphémère, en vain, pour rien, mais qu'elle s'inscrive jour après jour dans l'éternité de ton Amour.³

¹ Pier Pizzaballa, homélie à Abu gosh pour l'Assomption.

² A. Fossion. *Dieu désirable*

³ Cal Lustiger *premiers pas dans la prière*.